

ELLES SONT SUR LE QUI-VIVE

SEXISME Beaucoup de femmes ne se sentent pas à l'aise dans des transports publics trop empreints de testostérone. Elles préfèrent changer de comportement.

La semaine dernière, l'association Osez le féminisme a lancé une campagne pour que les femmes se réapproprient les transports publics. Jeudi dernier, les militantes ont par exemple organisé une fête dans le métro parisien. Dénonçant agressions physiques et verbales, elles s'appuient sur une étude qu'elles ont menée cet été auprès de 150 femmes dans le métro de la capitale française. Les résultats sont inquiétants: 94% déclarent avoir déjà subi des violences sexistes – du sifflement à l'agression sexuelle – dans les transports publics. Une situation qui pousse les trois quarts des sondées à changer leur comportement et leur tenue vestimentaire.

Cette insécurité des femmes est-elle transposable à la Suisse? Aucun chiffre n'est disponible sur le sujet. En revanche, selon Solène Froidevaux, doctorante à l'Université de Lausanne qui a fait son mémoire sur les interactions hommes-femmes dans le tram genevois, il serait logique que la situation soit semblable. Mais à quel degré? Difficile de le savoir. «La sécurité n'est pas uniquement liée au lieu, mais aussi aux représentations hommes-femmes, à l'édu-

cation à l'espace. Et sur ces questions, la Suisse et la France sont proches.» Solène Froidevaux a tout de même pu observer sur le terrain que les femmes avaient une plus grande conscience de l'espace. C'est-à-dire que, quand elles pénètrent dans le tram, elles se livrent à un calcul: qui est où? Elles ont aussi tendance à privilégier les

places près des portes de sortie. Et ce, d'autant plus que l'heure avance. «Les femmes prennent moins d'espace et se sentent moins légitimes dans les transports publics», résume la chercheuse. Marylène Lieber, professeure associée à l'Université de Genève, confirme: «Les femmes se livrent à tout un travail d'anticipation, en se mettant par exemple à l'avant du métro pour passer le moins de temps possible sur le prochain quai.»

« Les femmes se sentent moins légitimes dans les transports publics »
Solène Froidevaux, doctorante à l'Université de Lausanne

Solène Froidevaux a également remarqué des implications différentes entre hommes et femmes par rapport au regard. «Si un homme observe une femme de manière insistante, elle va baisser les yeux. En revanche, j'ai fait plusieurs fois l'expérience de soutenir le regard d'un homme, celui-ci est systématiquement venu vers moi pour me parler. De la part d'une femme, cela est perçu comme une invitation», explique-t-elle. Marylène Lieber estime, elle aussi, qu'il est probable que ces violences aient également lieu en

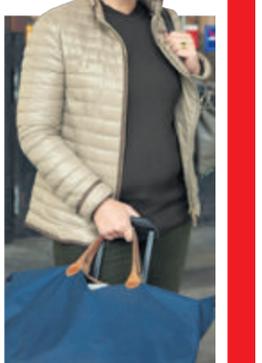
Suisse. «Passée une certaine heure, une femme seule dans les transports publics est soupçonnée d'une certaine ouverture avec tout homme. Elle va donc adapter son comportement, renoncer aux talons, à une jupe courte. Alors que l'on sait que l'habillement n'a pas d'influence sur les agressions.» En revanche, les femmes seront davantage acceptées en journée, en groupe et lors d'activités telles que faire les courses ou se promener avec des enfants.

● CLÉA FAVRE
clea.favre@lematin.ch
LIRE L'ÉDITO EN PAGE 2

En Suisse romande aussi, les femmes sont victimes de mauvaises expériences dans les transports.

CE QU'ELLES EN PENSENT

« Des problèmes par le passé »
«Si je rentre tard, j'évite les tenues trop sexy car j'ai déjà eu des problèmes par le passé. Mais je ne vais pas changer mes habitudes et renoncer aux transports publics. De toute façon, je suis obligée, je n'ai pas de voiture! En revanche, une fois arrivée à la gare, je prends parfois le taxi. C'est plus prudent.»
Marylène,
49 ans, vendeuse, Locarno (TI)



« Je ne rentre pratiquement jamais seule »
«J'ai déjà eu des mauvaises expériences, mais pas en Suisse. Et si je me fais interpellé, je passe tout droit. A Lausanne, il y a tout de même des endroits à éviter. Et je ne me balade pratiquement jamais seule tard le soir. Quand je sors, on rentre toujours ensemble, en étant au moins deux ou trois.»
Deborah,
22 ans, étudiante, Gland (VD)



« Je me sens en sécurité »
«Je me fais draguer, oui, mais, jusqu'à maintenant, ça n'a jamais été méchant. Je me sens en sécurité. Je ne m'habille pas de façon provocante, je n'ai donc pas besoin de m'adapter. Je fais tout de même attention à mon sac et mes affaires pour me protéger des vols. Mais je suis peut-être trop naïve!»
Rachel,
32 ans, graphiste, Fribourg



« Des mains aux fesses »
«J'ai déjà été victime de mains aux fesses et d'attouchements rapides et bien placés dans le bus. Mais j'ai du caractère et je ne vais pas éviter de me déplacer. En revanche, je fais attention à ma tenue vestimentaire. Ou je vais éviter de traverser un groupe que je ne sens pas. Je me laisse guider par mon instinct de femme.»
Sonia,
33 ans, designer, Lausanne (VD)



Photos Chris Blaser/Laurence Rastl

Des dizaines de milliers de francs dans le slip

VOL À L'ASTUCE Ils avaient fait le plus dur et le plus ignoble aussi! Mais des policiers les ont cueillis juste à temps lundi après-midi au centre-ville de Lausanne. Ces deux délinquants dans la vingtaine avaient caché sous le tapis de leur voiture et dans le slip de l'un d'eux 75 000 fr. en liquide. Cette somme venait d'être dérobée à un pauvre homme de 84 ans selon l'astuce pourtant éventée dite des faux neveux. L'octogénaire d'origine allemande avait en effet été contacté quelques jours plus tôt par les malfrats. Lesquels lui avaient expliqué dans sa langue être de sa famille et avoir de gros soucis financiers. Le vieil homme les avait crus car des membres de sa famille sont effectivement dans le besoin. Heureusement, une assistante de police interpellée par le manège des voleurs, et notamment par leur précipitation, a eu le bon réflexe de prévenir des collègues. Lesquels sont arrivés alors que la victime était encore sur les lieux.

● LAURENT GRABET
laurent.grabet@lematin.ch

EN BREF

Une maison emportée au Tessin

GLISSEMENT DE TERRAIN Un éboulement a emporté une maison située dans une zone forestière à Bombinasco, dans la région de Lugano, hier peu après 18 h. De nombreux secouristes se sont déplacés et le géologue cantonal évalue la situation afin de s'assurer que de nouveaux mouvements de terrain ne sont pas à craindre. Selon les médias tessinois, deux personnes se trouvaient sous les décombres. La police cantonale a convoqué une conférence de presse dans la soirée.

Vitesse Internet de base doublée

SERVICE UNIVERSEL Bonne nouvelle pour les cabanes de montagne, fermes et autres habitations isolées: Berne a fixé la vitesse minimale de connexion Internet à haut débit fourni par Swisscom à 2 Mbit/s (download) et 0,2 Mbit/s (upload), soit le double des vitesses actuelles, pour 55 fr. par mois.

SMS

● **ACCIDENT** Un scootériste de 81 ans a perdu la vie mardi soir à Genève suite à une chute.
● **FOUILLES** Les agents de sécurité privée ne peuvent pas fouiller à l'entrée des clubs, a décidé la justice vaudoise qui désavoue la Ville de Lausanne.
● **CONDAMNÉ** Un gendarme genevois a été condamné hier à 14 mois avec sursis pour lésions corporelles et abus d'autorité.
● **IMPÔTS** Le Grand Conseil tessinois a adopté une loi qui obligera les frontaliers italiens à payer plus d'impôts.

PUB

Nouveau billet, nouveaux millions! Le Million!

Chaque billet est gagnant!

Allez chercher votre billet «Le Million» à la Poste.

LA POSTE
Dynamique jaune.